

Oulens

Autor(en): **Hoffmann, Fabienne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz**

Band (Jahr): **3 (1994)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727315>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

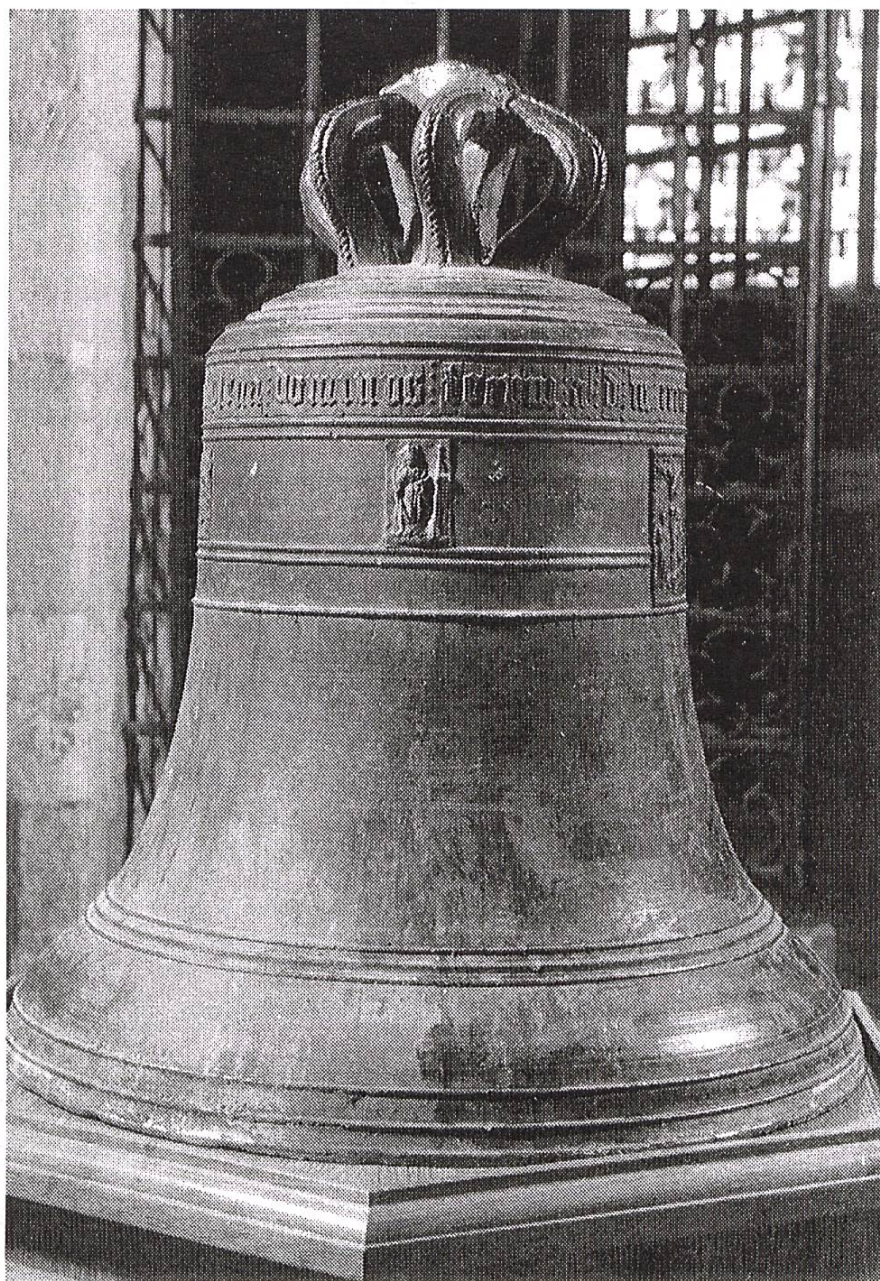
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OULENS

L'église paroissiale d'Oulens (district d'Echallens, canton de Vaud) compte actuellement trois cloches dont les deux premières, fondues en 1628 et en 1941, sont suspendues dans le clocher; la troisième est déposée à l'entrée du choeur et date de 1507. D'un diamètre de 56 cm, elle doit peser environ 110 kilos.

Die Pfarrkirche von Oulens im waadtländischen Bezirk Echallens besitzt heute drei Glocken. Zwei davon, gegossen 1628 und 1941, hängen im Turm; die dritte, aus dem Jahre 1507, ist im Choreingang aufgestellt. Sie hat einen Durchmesser von 56 cm und dürfte etwa 110 kg wiegen.



Le texte

Le col de la cloche est orné d'un texte en latin, traditionnellement écrit à l'aide de belles lettres minuscules gothiques du même type que celles utilisées par Jean Gutenberg pour la première impression de la bible. Débutant par une croix, le texte nous livre le message adressé par l'ange Gabriel à Marie lors de l'Annonciation, prière qui était récitée lors de la sonnerie de l'Angélus:

Der Text

Den Glockenhals schmückt eine lateinische Inschrift in prächtigen Minuskeln, von der gleichen Art wie Johannes Gutenberg sie für den ersten Bibeldruck verwendete. Am Anfang steht das Kreuzzeichen, gefolgt vom Text der Botschaft, die der Engel Gabriel Maria bei der Verkündigung überbrachte und der jeweiligen beim Angelus-Läuten als Gebet gesprochen wurde:

ave maria gracia plena dominus tecum

(salut Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi). La dévotion mariale, qui s'est développée dans toute l'Europe au XV^e siècle, apparaît fréquemment dans les textes campanaires.

Le texte se poursuit par la date abrégée de la fonte

(gegrüßet seist Du Maria, voll von Gnade, der Herr sei mit Dir). Die Marienverehrung, die sich im 15. Jahrhundert in ganz Europa entwickelte, fand häufig auch in Glockeninschriften ihren Niederschlag.

Es folgen das Gussjahr in römischen Zahlen

a[nno] d[omini] m ccccc vii

(en l'an du Seigneur 1507) ainsi que par une intercession à saint Pierre, le saint patron de l'église d'Oulens

(im Jahre des Herrn 1507) und eine Fürbitte an den heiligen Petrus, den Schutzpatron der Kirche von Oulens

s[ancte] petre ora pro nobis

(saint Pierre, prie pour nous). L'évocation abrégée du nom de Jésus clôt le texte. Selon les croyances attachées aux cloches, chaque mouvement de la cloche faisait monter vers le ciel et se répéter les prières et les invocations inscrites sur celle-ci.

(heiliger Petrus, bete für uns). Eine abgekürzte Anrufung des Namens Jesu beschliesst den Text. Es herrschte der Glaube, jedes Läuten der Glocke verstärkte die darauf angebrachten Gebete und Anrufungen und lasse sie zum Himmel aufsteigen.

L'iconographie

Le vase de cette cloche est décoré de cinq motifs de taille et de forme différentes: scènes consacrées à la vie de Jésus comme l'Annonciation, la Vierge à l'Enfant et la Crucifixion ainsi que d'autres représentations non bibliques comme le Christ de Pitié ou Sainte Barbe.

Annonciation (diamètre 7,4 cm)

Placé logiquement sous les premiers mots d'*Ave Maria*, un motif circulaire présente une scène de l'Annonciation. La Vierge se tient agenouillée à son pupitre surmonté d'un baldaquin et reçoit le message de l'ange à genoux derrière elle; Dieu le Père, dont la tête apparaît au-dessus des grandes ailes de l'ange, envoie son esprit sous la forme d'une colombe qui est placée près de l'oreille de la Vierge.

Die Ikonographie

Das Äussere dieser Glocke schmücken fünf Motive von verschiedener Grösse und Form: Szenen aus dem Leben Christi (Verkündigung, Maria mit Kind, Kreuzigung) sowie andere nichtbiblische Darstellungen wie Jesus als Schmerzensmann oder Heilige Barbara.

Verkündigung (Durchmesser 7,4 cm)

Logischerweise finden wir unter dem Beginn des *Ave Maria* ein kreisrundes Medaillon mit der Verkündigungsszene. Die Jungfrau kniet, überragt von einem Baldachin, an einem Pult und empfängt die Botschaft des Engels hinter ihr, ebenfalls auf den Knien. Gottvater, dessen Haupt über den grossen Flügeln des Engels erscheint, schickt seinen Geist in der Form einer Taube, die beim Ohr Marias sichtbar ist.



Cette scène, inspirée d'un type iconographique traditionnel, venu du Nord, est un chef d'oeuvre de miniaturisation et de perfection plastique; elle compte parmi les meilleurs exemples iconographiques de l'art campanaire vaudois de la fin du moyen âge.

Christ de Pitié

La représentation du Christ de Pitié se retrouve très fréquemment sur les cloches vaudoises gothiques.

Diese von einem nördlichen Ikonographietyp inspirierte Szene ist ein Meisterwerk der Miniaturisierung und plastischen Vollendung. Sie darf als eines der schönsten Beispiele waadtländischer Glockenbildkunst des ausgehenden Mittelalters gelten.

Jesus als Schmerzensmann

Der Darstellung des Schmerzensmannes begegnen wir auf gotischen Glocken der Waadt sehr häufig.



Placé sous un dais, le Christ est assis dans son tombeau les mains croisées devant lui. A l'arrière fond de la composition se dresse une croix; plusieurs objets rappellent les différentes étapes de la Passion du Christ: le fouet, la couronne d'épine et même le dé qui a servi à tirer au sort la tunique, le marteau et les clous. Plus qu'une illustration de la Passion, cette scène invite à méditer sur le martyre et les souffrances endurées par le Christ pour le salut de tous les hommes.

Sainte Barbe (6 x 3,5 cm)

Selon la légende, cette sainte aurait vécu au III^e siècle. Convertie au Christ, elle aurait été enfermée par son père païen dans une tour, avant d'être décapitée par celui-ci. Couronnée et enveloppée dans un grand manteau, elle tient dans sa main droite une palme qui rappelle son martyre. A sa gauche s'élève une tour, au premier étage de laquelle on devine un calice surmonté d'une hostie, symboles de l'eucharistie et de sa conversion.

Cette sainte, dont le culte était très populaire à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, était souvent invoquée contre la foudre. Lorsqu'on sait que les cloches étaient fréquemment sonnées lors de menaces d'orage ou même pendant les orages, la présence fréquente de sainte Barbe dans l'iconographie campanaire se comprend aisément.

Christus sitzt hier mit vor sich gekreuzten Armen unter einem Baldachin in seinem Grab. Im Hintergrund der Komposition ist ein Kreuz errichtet; mehrere Gegenstände erinnern an verschiedene Stationen des Leidens Jesu: Geißel, Dornenkrone, Würfel zur Verlosung seines Mantels, Hammer und Nägel. Diese Szene ist mehr als nur eine Illustration der Passion und lädt zur Meditation über Martyrium und Leiden ein, die Christus zum Heil aller Menschen erlitten hat.

Heilige Barbara (6 x 3,5 cm)

Nach der Legende soll diese Heilige im 3. Jahrhundert gelebt haben. Nach ihrer Bekehrung zu Christus hat sie ihr heidnischer Vater angeblich in einen Turm gesperrt und dann enthauptet. Gekrönt und in einen weiten Mantel gehüllt hält sie in ihrer rechten Hand eine Palme, die an ihr Martyrium erinnert. Zur Linken erhebt sich ein Turm, in dessen erstem Geschoss man Kelch und Hostie erahnt - Symbole des Abendmahles und der Bekehrung.

Diese Heilige, deren Verehrung um 1500 sehr verbreitet war, wurde oft zum Schutz vor Blitzen angerufen. Wenn man berücksichtigt, dass Glocken oft bei drohenden Gewittern und sogar während Gewittern geläutet wurden, dann wird die Anwesenheit der Heiligen Barbara auf Glockenreliefs leicht verständlich.

Le fondeur

Le fondeur de cette cloche, dont le nom reste pour le moment inconnu mais dont nous possédons encore une vingtaine de cloches s'échelonnant régulièrement entre 1477 et 1518, est une figure de proue de l'art campanaire vaudois. L'organisation du décor, le soin apporté à celui-ci et la qualité de la fonte nous en dit long sur le savoir faire d'un fondeur dont les cloches assez résistantes sont parvenues jusqu'à nous après plus de 450 ans de sonnerie. La qualité de typographie ainsi que de la plastique des images révèle au grand jour des artisans, probablement des orfèvres, qui, au courant des techniques fines de gravure sur bois, avaient connaissance des modèles iconographiques à la mode à cette époque. Ce sont eux qui réalisaient les matrices en bois que le fondeur utilisait par la suite pour créer ses lettres et ses motifs iconographiques.

Par la richesse et la qualité de son décor ainsi que par les thèmes iconographiques et les textes choisis, cette cloche est un précieux témoin de la mentalité religieuse et d'une certaine expression de la foi de nos ancêtres avant la Réformation.

Pour conclure, il faut remercier la communauté d'Oulens d'avoir su conserver et mettre en valeur le représentant d'un art qui a été, jusqu'ici, trop souvent considéré comme mineur!

Fabienne Hoffmann

Der Giesser

Der Giesser dieser Glocke, dessen Name uns einstweilen unbekannt bleibt, von dem es aber noch etwa zwanzig Glocken aus der Zeit zwischen 1477 und 1518 gibt, ist eine der herausragenden Figuren des waadtländischen Glockengusses. Die Anordnung der Verzierungen, ihre sorgfältige Ausführung und die Qualität des Gusses zeugen vom Können eines Handwerkers, dessen solide Glocken über 450 Jahre lang dem Läuten standgehalten haben. Die typographische Qualität und die Bildplastik lassen Künstler - wahrscheinlich Goldschmiede - erkennen, die mit der subtilen Technik des Holzschnittes und den in jener Zeit gängigen ikonographischen Vorbildern vertraut waren. Sie waren es, welche die Holzmatrizen verfertigten, die der Giesser dann für die Inschriften und Reliefdarstellungen verwendete.

Reichtum und Qualität der Verzierungen, die ikonographischen Themen und die gewählten Texte machen diese Glocke zu einem kostbaren Zeugen religiöser Einstellung und einer Art Glaubensbekenntnis unserer vorreformatorischen Vorfahren.

Abschliessend muss man der Gemeinde Oulens dafür dankbar sein, dass sie es verstand, dieses Exemplar einer oft als minder betrachteten Kunst zu erhalten und zur Geltung zu bringen!

(Übersetzt von A. F.)

Photos: Claude Bornand, Monuments d'art et d'histoire